

II

Expliquer l'importance qu'il y a de s'adresser sans délai en lieu convenable dans les cas de maladie, afin que l'on puisse prévenir à temps les maladies sérieuses et de longue durée, soit par une dispense de service, soit par un changement de nourriture et de régime, soit, enfin, par l'administration des médicaments nécessaires, s'il y a lieu. Rendre attentif aux cas simulés et exagérés. Démontrer combien un semblable procédé serait vil, et combien une pareille tromperie serait indigne d'un brave soldat.

Indiquer qu'il meurt beaucoup plus de soldats, même en temps de guerre, à la suite de maladies qui, pour la plupart, auraient pu être évitées par une conduite régulière, qu'à la suite de batailles.

Description abrégée de quelques-uns des symptômes de maladies qui se présentent le plus souvent dans la vie militaire, ainsi que des cas qui peuvent subitement mettre la vie en danger lors d'un service pénible, lors des chaleurs, du froid et dans d'autres circonstances.

Comment il est possible de prévenir ces symptômes, et comment les premiers secours peuvent se donner entre camarades; la manière de procéder dans les cas d'évanouissement, d'ivresse et de mort apparente par submersion.

Pour cette instruction on pourra utiliser les chapitres V et VI de l'instruction pour les fraters, mais ils devront être abrégés le plus possible et exposés dans une forme populaire, accessible à tous. On s'efforcera, en particulier, d'expliquer clairement aux soldats les moyens de prévenir les maladies de pieds, ainsi que les premiers soins à donner dans les cas de blessures. Insister avant tout sur une chaussure bien conditionnée (souliers, bottes, bas, chiffons de pieds).

PERFECTIONNEMENT DU MATÉRIEL OFFICIEL

Le matériel sanitaire de l'armée suisse a été considérablement amélioré cette année. Non-seulement on en a comblé les lacunes, mais on y a introduit de très-notables perfectionnements.

On a revu d'abord, avec soin, tous les instruments de chirurgie, ainsi que les appareils des ambulances, de telle sorte que leur assortiment est aujourd'hui l'un des plus complets qui existent. La collection exposée à Paris par le Comité prussien, a servi de type pour sa composition, mais avec certaines modifications suggérées par sa comparaison avec d'autres, et par l'expérience de chirurgiens éminents, qui ont bien voulu aider les autorités suisses de leurs conseils.

Un nouveau brancard à roues vient aussi d'être adopté, et chaque ambulance en sera pourvue très-incessamment. De tous les modèles connus, aucun ne satisfaisait pleinement les médecins suisses, qui les trouvaient ou trop compliqués, ou trop lourds, ou trop chers, ou trop peu solides, ou trop peu maniables, et ne s'adaptant pas au matériel de transport en usage. Ce que l'on voulait, et ce que le modèle nouveau semble promettre, c'était un transport prompt, facile, doux, exigeant le moins de personnel possible, pour aller de la ligne de bataille à la première place de pansement ; c'était aussi une construction légère et peu coûteuse, permettant d'employer ces mêmes brancards, dont seraient pourvus les corps et les ambulances, pour des transports à de grandes distances, grâce à de bonnes conditions de suspension et d'élasticité propre. Cette élasticité a été obtenue au moyen du caoutchouc, déjà employé avec succès par les américains pour les transports en chemins de fer. Nous espérons pouvoir donner dans le prochain Bulletin une description détaillée et le dessin de ce brancard.

L'administration sanitaire était sur le point d'adopter un système d'aménagement des wagons de chemin de fer, pour le transport des personnes grièvement blessées, lorsque les expériences faites à Berlin, en présence des membres de la conférence du mois d'avril dernier, modifièrent ce projet et firent donner la préférence au système Grund. Des essais comparatifs ont été faits pour l'adapter aux wagons de marchandises, et les experts ont déclaré qu'il remplissait mieux qu'aucun autre les conditions requises ; en particulier, il annule complètement le mouvement de trépidation et le balancement, si funestes dans les cas de blessures graves ; il épargne aussi les fortes secousses autant que possible. Sous ce dernier rapport le caoutchouc eût été préférable, mais il eût occa-

sionné d'autre part un balancement fâcheux et difficile à éviter. Le système Grund offre le grand avantage de pouvoir s'employer à un ou à deux étages, dans les wagons de marchandises, sans y occasionner la moindre dégradation, sans y planter un clou. L'appareil, de plus, est solide, peu coûteux, et ne se détériore pas facilement.

L'autorité fédérale est sur le point de compléter ces importantes réformes, par la publication d'un règlement général pour le transport des malades et des blessés.

TURQUIE

CONSTITUTION DE LA SOCIÉTÉ OTTOMANE

La Société de secours ottomane, dont le Comité international avait notifié la formation à ses correspondants, par une note du 8 août 1868, n'a été définitivement constituée que le 12 avril dernier. Un appel portant la date du 10 mai a été aussitôt adressé à un grand nombre de personnes pour solliciter les adhésions. Cette invitation porte que les séances auront lieu régulièrement le premier lundi de chaque mois. Les fondateurs, au nombre de 40, forment le Conseil supérieur, et il y avait déjà, vers le milieu de juillet, 26 membres titulaires.

Aux dernières nouvelles, la discussion des statuts préparés par le D^r Abdullah-Bey était terminée, et ils allaient être soumis à l'approbation du gouvernement.

Les procès-verbaux des séances seront publiés dans la *Gazette médicale* de Constantinople, par les soins de la Société impériale de médecine.
